



Contribution de Jean-Claude CHARRIER

jeanclaudecharrier@orange.fr

La Loire Atlantique, 5e roue de la Bretagne ?

Dans le grand débat de la réforme territoriale qui vient d'être lancé, l'affaire serait entendue : la Loire Atlantique demanderait son rattachement à la Bretagne, afin de reconstituer la Bretagne historique, et mettre fin à 50 ans d'anomalie administrative et politique. Déjà, en 2009, quand la question avait été évoquée dans le cadre du comité Balladur pour la réforme des collectivités territoriales, l'ancien président de la République s'en était fait l'écho, et, un peu à la Ponce Pilate, avait laissé entendre qu'il laisserait faire.

Depuis, le grand amplificateur médiatique et la forte mobilisation des militants de la cause bretonne, qui ne manque ni de forces ni de talents, donnent le sentiment que, dans la phase propice qui s'engage, il faut passer à l'acte. L'acte de décès des Pays de la Loire.

Pour ce faire, les avantages que la Loire Atlantique retirerait de son rattachement à la Bretagne —comme le dernier wagon resté à quai— sont peu développés. En revanche, le procès fait au Pays de la Loire est sans appel : mosaïque informe, fille de Pétain, habitée de "ligériens" —appellation péjorative!— sans Histoire, ni culture commune, et autres appréciations définitives.

Alors que l'air du temps est à la valorisation du métissage et de la diversité, reconnaissons au moins que les Pays de la Loire constituent un bel exemple d'enrichissement mutuel. L'histoire, les paysages, les territoires de vie, rapprochent les hommes et les départements de cette région.

Jules César, le premier, a détaché le Sud Loire pour le rattacher au Poitou, faisant de la Loire une frontière naturelle qui a perduré pendant presque 9 siècles. En suivant la Loire, faut-il rappeler le passé prestigieux du Maine et de l'Anjou bien symbolisé par l'Abbaye de Fontevraud. De la Hongrie à Jérusalem, de l'Angleterre au royaume de Sicile, "L'Europe des Anjou" a marqué l'histoire du XIIe au XVe siècle. Comment aussi ne pas évoquer le passé douloureux du sud de la région de 1793 à 1796, avec la Vendée au sens large englobant le pays nantais, qui a payé lourdement sa rébellion contre un pouvoir qui la méprisait. Les Vendéens, dans leur errance du Mans à Savenay, ont sillonné cette région, et lui ont aussi donné des éléments d'identité.

Les paysages et leur lumière si particulière, les cultures avec les Vins de Loire, de Saumur à Clisson et au pays de Retz, constituent des éléments et des appellations ayant une forte identité. Les cultures maraîchères qui suivent le fleuve : autant de marques de qualité connues bien au-delà de nos frontières. Faut-il appeler à la barre de ce

procès, Julien Gracq ligérien célèbre qui écrivait "*Quand on va du nord au sud de la Loire, bien qu'on reste dans la région du schiste et du bocage, on change en réalité de pays... et même de manière villageoise de vivre et de philosopher*". Dans son *Dictionnaire amoureux de la Loire* paru récemment, l'académicienne –et angevine– Danièle Sallenave montre le lien fort et contrasté que constitue le fleuve dans une diversité insuffisamment soulignée "*C'est dommage. Il y a un avant, sauvage quand elle [La Loire] creuse son chemin, et un après en pays nantais*" (P.O. 8 mai 2014). Ce contraste est bien aussi celui de la Loire Atlantique, si bien nommée, avec ses ardoises au nord et ses tuiles au sud.

Comment ne pas voir enfin le spectaculaire rapprochement des territoires de vie des habitants de cette région, avec les aires urbaines de Nantes, La Roche sur Yon, Cholet, Ancenis, Angers, toujours plus proches. Ce sont autant d'échanges, de projets communs, de migrations quotidiennes qui, avec l'attirance des Mayennais et Sarthois pour nos côtes, ont constitué un vrai territoire économique social et culturel. Nantes s'y inscrit naturellement comme pôle central et l'hôtel de région au milieu du fleuve tourné vers l'est, symbolise bien la dimension ligérienne, multipolaire. Comment imaginer la Loire Atlantique rompant tous ces liens et tournant définitivement le dos à la Loire ?

Alors ne jetons pas la région des Pays de la Loire avec l'eau du fleuve. Gardons ce que l'histoire récente a façonné et enrichi. Et s'il faut trouver de nouvelles dimensions pour nos régions, nous avons davantage à gagner dans le dépassement pour constituer un ensemble plus vaste. La Bretagne, les Pays de la Loire, et pourquoi pas le Poitou Charente, en mettant en commun ce qu'elles ont de meilleur, constitueraient un territoire tourné vers l'avenir, alliant dynamisme économique, démographique et culturel. Chacun pourrait y garder son identité et assurer son développement sans repli ni crispation.